

## A - Activité Volcanique de la Soufrière de Guadeloupe

La Soufrière de Guadeloupe est un volcan actif de type explosif ayant connu de nombreuses éruptions magmatiques et phréatiques par le passé. Depuis 1992, son activité sismique, fumerollienne et thermale poursuit un régime fluctuant mais globalement en lente augmentation, qui traduit une forte activité du système hydrothermal (circulations et interactions de gaz, vapeur et eau sous pression dans la roche poreuse et fracturée). Si ces phénomènes incitent l'observatoire à la vigilance instrumentale, ils ne sont cependant pas associés à une anomalie des autres paramètres de surveillance liée à une éventuelle remontée de magma (séismes profonds, déformations à grande échelle, gaz soufrés à haute température).

Sur la base des observations de l'OVSG-IPGP enregistrées au cours du mois d'avril 2012 et résumées dans ce bulletin, aucune activité éruptive n'est à prévoir prochainement, mais le niveau actuel reste

**VIGILANCE (= JAUNE)**

(Voir tableau en annexe).

Cependant, les émanations gazeuses aux abords et sous le vent des fumerolles du Cratère Sud présentent, depuis 1998, des risques avérés d'irritation et de brûlures (yeux, peau, voies respiratoires). En raison de la présence de ces gaz toxiques, l'arrêté municipal N°01-296 de la ville de Saint-Claude interdit l'accès du public à certaines zones du sommet.

### Sismicité volcanique

Au cours du mois, l'observatoire a enregistré **4 séismes** d'origine volcanique. Ils sont de type longue période (pas de magnitude), et localisé à moins de 2 km de profondeur sous le dôme de la Soufrière. Ces séismes témoignent de la vivacité du

système hydrothermal (circulation de fluides dans les fractures superficielles).

### Activité fumerollienne

Activité toujours élevée avec de forts débits au Cratère Sud (sur les 3 bouches d'émission) et d'importants dépôts de soufre solide. L'acidité est toujours très marquée (pH de 0.6 et 2.5) et les températures restent élevées (>100°C). Les concentrations des principaux gaz, mesurées à la source des fumerolles sont comparables aux mois précédents. Pour des raisons techniques elles seront publiées le mois prochain.

Persistance de gouttelettes d'acide chlorhydrique mélangées aux gaz volcaniques. Maintien de l'activité moyenne ou faible sur les autres zones actives : gouffre Tarissan, cratère Napoléon, gouffre 1956, route de la Citerne, avec une tendance de plus en plus nette à l'augmentation des débits. Un prélèvement du lac acide du gouffre Tarissan a été effectué le 11 avril, montrant un pH de **-0.4**.

### Sources thermales

A moyen terme, certaines sources proches du volcan maintiennent une très faible et lente augmentation de température : Galion **47.9 °C**, Tarade **42.0 °C**, Pas du Roy **34.7 °C**, Bain Jaune **29.5 °C** alors que d'autres sont stables ou en baisse : Bains Chauds du Matouba **58.6 °C**, 2e Chute du Carbet **43.6 °C**, Habitation Revel **32.6 °C**.

### Forages

La température de fond de forage du Col de l'Echelle (76m de profondeur) continue à diminuer lentement, **19.4 °C**.

### Déformations

On n'observe pas de déformation du dôme (stations GPS).

### Phénoménologie

Les émanations acides et le vent maintiennent le dépérissement de la végétation sur la partie Sud du sommet et sur les flancs Sud-Ouest et Ouest du volcan.

### Météorologie au sommet

Au cours du mois, ensoleillement moyen de **130 W/m<sup>2</sup>**, vents de vitesse moyenne **39 km/h** (maximum **95 km/h**) et de direction moyenne **Est**. Pluviométrie cumulée de **443 mm**.

## B – Activité Tellurique Régionale

L'arc insulaire des Petites Antilles résulte du plongement de la plaque Amérique sous la plaque Caraïbe. Cette subduction active a une vitesse de convergence de 2 cm/an, et provoque une déformation de la limite de ces plaques, faisant de notre archipel une région à forts aléas volcanique et sismique. Certains séismes sont directement liés aux processus de glissement entre les deux plaques. D'autres, plus superficiels, résultent de la déformation de la plaque Caraïbe. D'autres encore résultent de la rupture de la plaque océanique plongeant sous la Caraïbe. Durant la période historique, plusieurs séismes ont causé des dégâts / victimes en Guadeloupe (intensités supérieures ou égales à VII) : 1735, 1810, 1843, 1851, 1897, 2004 et 2007.

Au cours du mois de d'avril 2012, l'activité tellurique régionale a été marquée par la poursuite de l'activité sismique entre les Saintes et la Dominique et une faible activité de Soufrière Hills de Montserrat.

Les séismes ne sont pas prévisibles et peuvent survenir à n'importe quel moment dans l'archipel de la Guadeloupe. Les actions de prévention du risque restent de rigueur : respect des réglementations parasismiques en vigueur, aménagement intérieur des lieux de vie, apprentissage du comportement à tenir avant, pendant et après un séisme.

### Sismicité régionale

L'Observatoire a localisé au cours du mois, dans une région de 450 km autour de la Guadeloupe, un total de **69** séismes d'origine tectonique (voir la carte des épacentres, Figure 1).

Le plus important, de magnitude **3.5** s'est produit le 23 avril à 21h50 (locales) à 40 km à l'est de la Marie Galante et Désirade et 30 km de profondeur. Il n'a pas été ressenti.

Une séquence d'une dizaine de petits tremblements de terre s'est produite le 3 avril entre 6h00 et 16h00 locales, au nord de la Basse Terre, entre Deshaies, Sainte Rose et Pointe Noire. Elle a débuté à 6h01 et 6h04 (locales) avec deux séismes de magnitude 2.8 et 2.5, à des profondeurs de 14 et 9 km respectivement, qui ont été légèrement ressentis à Deshaies. Cet essaim sismique est organisé dans une direction NW-SE, direction du système de failles Bouillante-Montserrat, qui borde le nord-est de la Guadeloupe. La dernière séquence dans la même région avait débuté en juin 2008 et s'était poursuivie toute l'année 2008, avec près de 100 séismes localisés, de magnitude maximale 3.6, dont 13 avaient été ressentis.

Pour le reste de l'archipel guadeloupéen, l'activité sismique est comparable aux mois précédents, avec une sismicité

superficielle localisée principalement le long des grands systèmes de failles distribuées entre Marie Galante et Antigua.

**30** séismes de magnitude maximale **3.0** ont été localisés dans la zone de répliques du séisme des Saintes du 21 novembre 2004, entre les Saintes et la Dominique. Aucun n'a été ressenti aux Saintes (pas de témoignage).

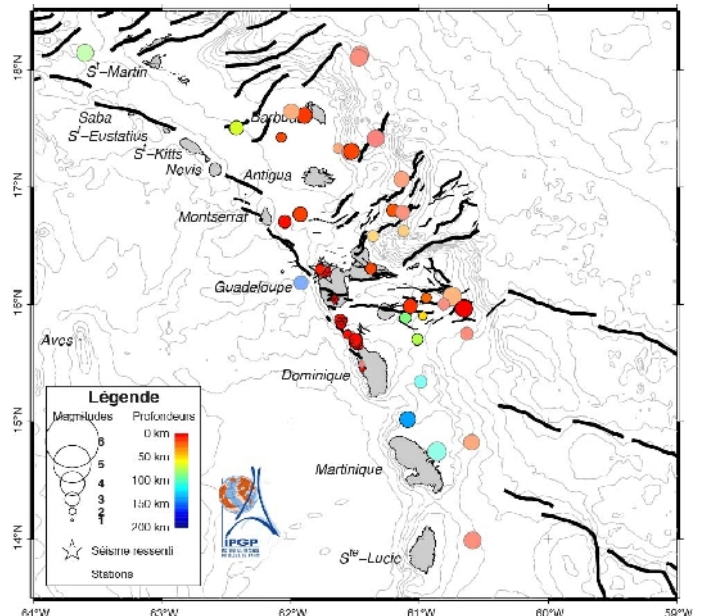


Figure 1. Carte des épacentres du mois d'avril 2012 correspondant aux séismes enregistrés et localisés par l'OVSG-IPGP dans un rayon de 450 km autour de la Guadeloupe. Traits noirs = failles principales connues (d'après Feuillet et al. 2000).

### Volcanisme Montserrat

Après les violents dégazages ayant entraîné des cendres à 2000m d'altitude le 23 mars dernier, l'activité du mois d'avril de Soufrière Hills a été faible. La visibilité sur le dôme indique que cet épisode a créé un nouvel événement, de 30-50 m de diamètre, dans la cicatrice laissée par l'éruption du 11 février 2010. Cette zone montre toujours une forte activité fumerolienne.

Les fortes pluies du 12 avril ont engendré de nombreux lahars (coulées de boues) dans les vallées du flanc ouest du volcan. Avec l'arrivée de la saison cyclonique, les lahars restent un danger important, en particulier lors du franchissement de la vallée de la Belham, pendant et après un épisode pluvieux.

Le dôme est toujours constitué d'une importante masse de matériaux chauds pouvant encore exploser ou s'écrouler et potentiellement générer d'importantes coulées pyroclastiques dans les vallées. Le volcan et la zone dévastée restent exposés à des phénomènes volcaniques particulièrement dangereux (explosions, nuées ardentes, coulées de boue). L'accès au volcan, aux zones alentours et aux abords de l'île sont interdits ou soumis à restriction.

Pour plus d'information, reportez-vous au site du MVO: <http://www.mvo.ms/>.

La Direction de l'OVSG-IPGP le 15 mai 2012

## C – Annexes

### Définition des niveaux d'activité volcanique pour la Soufrière de Guadeloupe

<b>Activité globale observée</b>	<b>Minimale</b> niveau de base	<b>En augmentation</b> variations de quelques paramètres	<b>Fortement augmentée</b> variations de nombreux paramètres, sismicité fréquemment ressentie	<b>Maximale</b> sismicité volcanique intense, déformations majeures, explosions
<b>Délais possibles</b>	Siècle(s) / Années	Année(s) / Mois	Mois / Semaines	Imminente / En cours
<b>Décision</b>	← OVSG-IPGP →		← Préfecture →	
<b>Niveaux d'alerte</b>	<b>VERT = Pas d'alerte</b>	<b>JAUNE = Vigilance</b>	<b>ORANGE = Pré alerte</b>	<b>ROUGE = Alerte</b>

### Définition simplifiée de l'échelle des intensités macrosismiques

<b>Intensités</b>	<b>I</b>	<b>II</b>	<b>III</b>	<b>IV</b>	<b>V</b>	<b>VI</b>	<b>VII</b>	<b>VIII</b>	<b>IX</b>	<b>X+</b>
<b>Perception Humaine</b>	Non ressenti	Très faible	Faible	Légère	Modérée	Forte	Très forte	Sévère	Violente	Extrême
<b>Dégâts probables</b>	aucun				Très légers	Légers	Modérés	Moyens	Importants	Généralisés

### Appel à témoignages sur les séismes ressentis

Les intensités réelles (effets d'un séisme en un lieu donné) ne peuvent être correctement déterminées que par recueil de témoignages. Si vous avez ressenti un séisme, même faiblement, vous êtes invité à le signaler à l'observatoire et/ou à prendre quelques minutes pour remplir le formulaire d'enquête macrosismique du BCSF sur le site <http://www.franceseisme.fr/>.

---

**Merci aux organismes, collectivités et associations d'afficher publiquement ce bilan pour une diffusion la plus large possible. Pour le recevoir par e-mail, faites simplement la demande à <[infos@ovsg.univ-ag.fr](mailto:infos@ovsg.univ-ag.fr)>. Les précédents bulletins et communiqués (depuis 1999) sont en ligne sur le site [www.ipgp.jussieu.fr/](http://www.ipgp.jussieu.fr/), rubrique Observatoires Volcanologiques, Guadeloupe, Actualités.**

**Les informations de ce document ne peuvent être utilisées sans y faire explicitement référence.**

---